

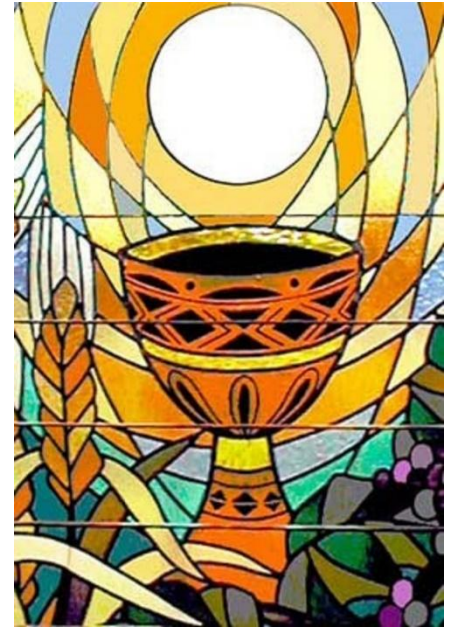
7 juin 2026 – St Sacrement A

Je suis le pain vivant, descendu du ciel
Qui mangera ce pain vivra à jamais
Et le pain que, moi, je donnerai,
C'est ma chair pour la vie du monde.

1. Ce pain d'amour pour l'homme
Quand dans le désert
La manne tombe en allégresse
Ce pain d'amour pour l'homme
Nourrit et libère
Et donne sens à sa promesse.

2. Pain d'unité pour l'homme
Un peuple de frères
Marchant vers la terre promise
Pain d'unité pour l'homme
Dans ce qui diffère
Et devient chance pour l'Eglise.

3. Ce pain d'espoir pour l'homme
Pétri de lumière
Et qui appelle à la confiance
Ce pain d'espoir pour l'homme
Pour la vie entière
Dieu renouvelle son alliance.



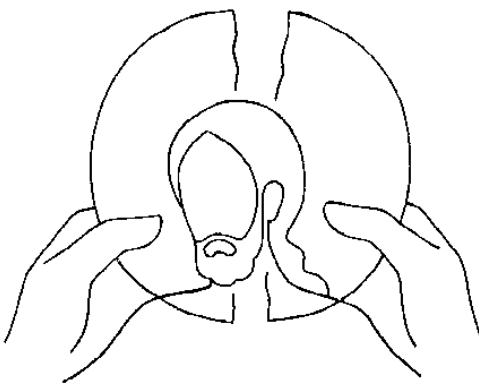
Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=ofKOEtpmTI8>

De la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (10, 16-17)

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Jean (Jn 6, 51-58)*

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est



descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

En écho à la Parole (Jn 06,51-58 et 1 Co 10,16-17)...

« *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* ». Voilà une question qui rejoint celle de bon nombre de nos contemporains, y compris de chrétiens. Parmi ceux-ci, en effet, certains se sentent 'nourris' par la liturgie de la Parole, elle leur 'parle'. Il leur est plus difficile, en revanche, d'entrer dans la liturgie eucharistique : le rite de la consécration et celui de la communion ne leur parlent pas. Dans le premier, ils voient un acte de magie ; dans le second une forme d'anthropophagie. Ajoutez à cela des prières à forte connotation biblique, un langage qui leur est devenu étranger. A ces difficultés, d'autres chrétiens donneront une réponse qui peut paraître trop facile : 'c'est un mystère'. L'un ou l'autre éclairage s'avère nécessaire ; j'espère y contribuer.

Eclairages.

Et d'abord qu'est-ce qu'un mystère ? Nous, Occidentaux, qui avons une approche très positiviste des choses, nous entendons par là une réalité qui nous échappe totalement, que nous ne pouvons pas comprendre. Les Orientaux, eux, ont une tout autre compréhension du mystère : il s'agit d'une réalité tellement profonde, tellement riche que nous n'aurons jamais fini d'en pénétrer le sens. Et si c'était comme cela qu'il fallait approcher « *ce grand mystère de la foi* » ?!

A ce premier éclairage s'en ajoute un autre. Il concerne notre compréhension de ce qui est vrai et réel. Très souvent, nous réduisons la réalité à ce que nous pouvons toucher, à ce qui se constate, s'observe, s'expérimente, se vérifie. Dans pareille logique, il n'y aurait de vérité que scientifique et historique. C'est oublier une autre dimension de nos existences : la vie ne se laisse pas réduire à la vie biologique. Sa profondeur ne peut être évoquée, suggérée qu'à travers des symboles, des images : c'est tout l'univers de la poésie. Celle-ci nous permet d'apprivoiser une autre dimension de la réalité, plus profonde, invisible, 'la plus fine pointe du réel' (Chr. Bobin).

Ajoutons que nous avons perdu de vue la dimension symbolique de notre langue. « *Je suis au fond du panier* », « *complètement noyé* » ou, au contraire, « *au septième ciel* » : autant d'expressions que, bien évidemment, nous ne prenons pas au pied de la lettre. Ainsi en est-il du langage biblique : il est essentiellement d'ordre symbolique. Ainsi en va-t-il aussi de l'eucharistie : y est évoquée une autre dimension de la réalité, proprement 'sur-naturelle'. Seul un langage symbolique nous permet d'accéder à son sens et à sa vérité.

Enfin, une information qui ne manque pas d'intérêt : dans la Bible, le mot 'chair' ne fait pas d'abord allusion à nos chairs parfois meurtries par un accident, une opération, ... ; le terme évoque l'être humain dans sa totalité, soulignant alors sa fragilité, sa faiblesse, son caractère mortel aussi.

« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la Vie du monde ».

Partant de l'événement du pain partagé qui avait nourri toute une foule (Jn 06,01-15), l'évangéliste place sur les lèvres de Jésus une longue méditation. Celle-ci nous fait part du regard qu'il porte à la fois sur l'ensemble de la vie de Jésus et sur le repas que les chrétiens partagent 'en mémoire de Lui'.

L'évangéliste nous présente ainsi Jésus comme celui qui apaise en nous une faim plus essentielle que la faim de nourriture. Par ce qu'Il est en profondeur ('*Je suis*'), Il nourrit en nous une autre vie que celle de notre corps mortel. Sa personne - à travers sa présence, sa parole et toute sa vie - nous est *donnée* comme un pain nourrissant destiné à fortifier en nous la '*Vie*' qui a saveur d'éternité. En fidélité à son '*envoi*' (v. 57) par le Père et à sa mission, Jésus ira jusqu'à consentir à la mort ignominieuse sur la croix : il s'est vraiment donné à fond, jusqu'au bout.

Méditation et regard profonds qui invitent à un déplacement intérieur pour découvrir à la fois qui est Jésus au regard de Dieu et qui il veut être pour chacun de nous. Mais avons-nous vraiment faim de cette Vie-là ? Dans un monde qui invite à consommer et à s'éclater - une façon moderne de traduire l'expression latine 'du pain et des jeux' -, cette faim essentielle ne se trouve-t-elle pas comme anesthésiée ?

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »

C'est avec bonheur que les premières communautés chrétiennes ont repris les gestes et les paroles de Jésus lors de son dernier repas et que l'Eglise nous encourage à participer aussi régulièrement que possible à cette liturgie.

A la lumière de l'éclairage donné ci-dessus, la consécration n'apparaît peut-être plus comme un tour de passe-passe. Paroles et gestes - notamment celui de la fraction du pain - se conjuguent pour signifier et rendre présent, avec toute la force du symbole, ce que Jésus fut et ce qu'Il veut être pour toujours : vie rompue et donnée jusqu'au bout, tel un pain partagé, et désir d'être à jamais Présence pour nous.

Et même Présence mutuelle, '*Lui en nous et nous en Lui*'. C'est l'autre moment fort de la liturgie eucharistique : celui de la communion à Sa présence. Accueil au plus intime de nous-mêmes de Celui qui est notre unique essentiel. Rencontre unique, car nous nous découvrons accueillis en Lui, accueillis tels que nous sommes, y compris avec nos fragilités, nos blessures, nos errances. Apprendre à faire corps avec Lui et désirer devenir ce que nous recevons - le Corps du Christ donné et livré pour la Vie du monde - et le faire '*en mémoire de Lui*'. Devenir Corps du Christ, personnellement certes, mais aussi - comme nous y invite S. Paul - en communion avec celles et ceux qui partagent avec nous ce repas d'alliance. Comment dès lors ne pas Lui chanter :

« *Que serai-je sans Toi, qui vins à ma rencontre ?
Que serai-je sans Toi qu'un coeur au bois dormant,
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre ?
Que serai-je sans Toi que ce balbutiement ?* » (J. Ferrat)

Prière partagée

1. Pour le peuple immense des affamés, tous ceux qui font la longue marche dans le désert de la solitude, du chômage, des détresses de toutes sortes... Que l'eucharistie, source de partage, nous aide à les relever, ensemble prions.
2. Pour la multitude des chrétiens, membres du même Corps et nourris du même Pain... Que nos prières, nos rencontres, nos démarches, nos conversions renforcent la communion entre les disciples du même Seigneur, ensemble prions.
3. Pour ceux qui n'éprouvent pas la faim du partage, ceux qui n'ont pas découvert que l'homme ne vit pas seulement de pain... Qu'ils s'ouvrent à la vraie nourriture, celle qui fait vivre pour toujours, ensemble prions.
4. Pour nos communautés rassemblées autour de la table: qu'elles accueillent avec toujours plus d'ardeur l'immense amour du Seigneur et découvrent la joie d'une eucharistie partagée entre frères, ensemble prions.

Dans un village de Recoules, près de Saugues, une vieille dame sans instruction avait une intelligence profonde. Le père Charles venait de lui donner la communion à domicile.

- J'ai bien réfléchi à une chose, dit-elle. On nous a dit que les apôtres avaient de la chance parce qu'ils voyaient Jésus. Ils l'avaient à côté d'eux, devant eux. Moi, j'ai plus de chance encore qu'eux. Je l'ai en moi, au-dedans de moi.

Pierre Trevoet

En hébreu, un même mot signifie à la fois la "chair" et la "bonne nouvelle", l'évangile. Ce que Jésus offre au monde pour qu'on le prenne, pour qu'on le mange, qu'on l'assimile, ce n'est pas les protéines de son corps, évidemment, mais c'est sa vie qui est bonne nouvelle de l'amour de Dieu offert au monde. Le monde, c'est nous... C'est à chacun de nous que le Christ se donne ainsi à manger, pour que nous en nourrissions notre être, et qu'ainsi, nous ayons la vie éternelle...

Je peux écouter l'Évangile et laisser ses mots flotter à la surface de mes pensées. Je pourrais apprendre par cœur l'Évangile, mais alors je pourrais l'oublier. Je pourrais même aller jusqu'à comprendre l'Évangile sans encore, pourtant, l'incorporer. C'est bien cela que vise Jésus en parlant de son corps comme d'un pain à recevoir... il s'agit très concrètement et très métaphoriquement en mangeant le pain de vie de faire descendre de la tête aux entrailles le Seigneur, autrement dit c'est passer, dans ma relation à lui, de la compréhension, des gestes extérieurs au tressaillement de mes tréfonds. L'évangile, il ne suffit pas de le connaître par raison ou par cœur, il faut le connaître par corps !

Extrait d'une méditation du Père Sébastien Antoni

**Si tu peines sur la route, sans personne pour t'aider à avancer,
Si tu cherches du réconfort, sans personne pour t'encourager,
Si tu souffres d'être humilié, sans personne pour te relever...
Viens à la table du Seigneur : Tu es son invité, il prendra soin de toi !**

**Si tu as faim de pain, sans personne pour t'aider à cultiver ta terre,
Si tu as soif, sans personne pour te désaltérer,
Si tu es triste et sans joie, sans personne pour t'apprendre à chanter ...
Viens à la table du Seigneur : Tu es son invité, il prendra soin de toi !**

**Si l'injustice te blesse, sans personne pour prendre ta défense,
Si tu as besoin d'être aimé, sans personne pour t'ouvrir son cœur,
Si la solitude hante ta vie, sans personne pour t'offrir une présence ...
Viens à la table du Seigneur : Tu es son invité, il prendra soin de toi !**



Tu es don total, Seigneur de ma vie !
Ton corps, tu l'as offert par amour
Comme on rompt le pain
Pour nourrir les hommes fatigués.
Tu t'es donné en partage, totalement,
Pour chacun de nous.

Tu es don total, Seigneur de ma vie !
Ton sang, tu l'as offert par amour
Comme on partage le vin
Pour désaltérer les hommes assoiffés.
Tu t'es donné en partage, totalement,
Pour chacun de nous.

O Seigneur de ma vie,
Donne-moi le courage d'oser me donner, gratuitement,
sans calcul et sans détour.

Apprends-moi à entendre ton appel et à choisir la vie.

Donne-moi de t'aimer assez pour me laisser conduire par toi
Et mets en moi le désir toujours brûlant de croire au jour qui se lève
Comme au merveilleux matin de Pâques !



A la messe, une grand-mère surveille de près son petit-fils plutôt remuant. Au moment de la consécration :

- Attention, tiens-toi tranquille, le petit Jésus va venir.

A ce moment-là, l'enfant de chœur agite la sonnette. Alors le petit se lève sur ses pieds et regarde entre les épaules des gens :

- Il vient à vélo ?

Pierre Trevet

3. Recopie cette phrase dans le bon ordre :

	et que moi
	De même que le Père,
	vivra par moi.
	je vis par le Père,
	celui qui me mangera
	qui est vivant,
	de même aussi
	m'a envoyé,

Un jour, dans un jardin public, j'ai observé un petit enfant.
Il venait de remarquer que ses parents s'embrassaient.
Il courut alors vers eux et voulut les écarter
Pour prendre sa place entre eux.
Il ne voulait pas rester en dehors de l'amour
Que ses parents se donnaient l'un à l'autre...
Se coulant au milieu d'eux,
Il cherchait à se laisser envelopper par cet amour.

Toi, Jésus, tu nous invites à nous laisser envelopper
Par l'amour infini qui t'unit avec ton Père!
Tu es venu sur terre pour nous faire vivre de cet amour!
Tu as donné ta vie pour que nous vivions ce bonheur!

Tu avais reçu la vie du Père.
Après ta mort, il t'a redonné la vie,
La Vie éternelle!
Et cette vie éternelle, tu veux à tout prix nous la communiquer.
Chaque fois que nous mangeons le pain que tu nous donnes,
C'est ta vie que nous recevons!
Ta vie donnée, ta vie de Ressuscité!
Merci Jésus!
Augmente en moi la foi dans ta présence.
Augmente en moi le désir de te recevoir dans l'hostie consacrée.
Je serai ainsi plus uni(e) à toi et à ton Père, dans l'esprit d'amour.
Je serai aussi plus uni(e) aux autres.

AMEN

Il s'est fait l'un de nous

Une maman qui fait de la catéchèse spécialisée auprès des enfants handicapés se tenait, pendant la messe, tout près d'un petit garçon autiste. Cet enfant n'ouvrait que très rarement la bouche. Sûre qu'il ne dérangerait pas et pour qu'il voie bien, elle l'avait mis tout à fait devant. Tout se passe bien jusqu'au moment de la consécration. A ce moment-là, le prêtre montre l'hostie. Dans un grand silence, il se met à chanter à tue-tête « Il est des nôtres ». La catéchiste a vite mis sa main sur la bouche du petit en lui expliquant que Jésus était bien des nôtres, mais qu'il ne fallait pas le dire maintenant. C'était trop tard. Le prêtre avait pris un fou rire qu'il a eu beaucoup de mal à calmer. Jésus parle par la bouche des enfants, des tout-petits (Ps.8, 3)

Vive Dieu qui est des nôtres !

Pierre Trevet

Annonces:

Samedi 6 juin, 18h, à **RAHIER** : Pol Sevrin et Elie Hansenne. Défunts de la famille Hansenne-Goffin. Josette Houssa, Roger Bastin et Jean-Pol Pirson. Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. Madeleine Augustin et famille. François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 7 juin, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. Joseph Nicolay, époux de Cécile Brixhe et les défunts de la famille. Les défunts de la famille Libioul-Leclercq. Les époux Deprez-Rasquin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. A 11h, à **MOULIN-du-RUY** : Marcel Dumez et ses parents, famille Renard-Solheid, Liliane Hermans et Steeve.

Mardi 9 juin, 18h, à **STOUMONT**: messe.

Mercredi 10 juin, 18h, à **WANNE** : Familles Collin, Winnard, Lefebvre, Murette, Malacord, Jeanne Georges (mf).

Jeudi 11 juin, 17h, à **TROIS-PONTS** : adoration. A 18h : : messe pour les époux Jules Philippe-Wathelet et les défunts de la famille.

Vendredi 12 juin, 18h, à **TARGNON** : pas de messe.

Samedi 13 juin, 18h, à **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 14 juin, 9h30, à **TROIS-PONTS** : André Hallet et Maxime, Monique Schmetz et les défunts de la famille George-Schmetz. A 11h, à **WANNE** : Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. En l'honneur de St Antoine. Famille Collin-Schérés. Époux Hemroulle-Leduc, Hemroulle-Goffin et fusillés, Prion Georges (mf).

Dimanche 21 juin, 10h30, au barbecue du Faix du Diable de **WANNE**, messe communautaire, pour toutes les paroisses, suivie d'un barbecue festif.

Merci de vous inscrire et/ou de proposer une préparation culinaire chez
Nathalie LAKAILLE 0496 08 80 44 nathlakaille@gmail.com